

mer, soit qu'on les rapporte à une espèce d'holoturies, comme fait M<sup>r</sup>. Bertrand (*Dict. des foss.* p. 67. ), soit qu'on les regarde avec M<sup>r</sup>. Claret comme un polype articulé. *Ibid.* p. 88.

5°. Des coquillages dont les analogues vivans paroissent perdus avec bien plus de vraisemblance que les cornes d'ammon, puisque celles-ci se montrent au moins dans l'état d'une extrême petitesse, viennent d'être découverts comme bien vivans & bien certainement associés à la totalité des espèces qui constituent le plan indivisible & immuable de la création. Tels sont entr'autres les térébratules. " Madame de Bois - Jourdain (dit M<sup>r</sup>. Bertrand dans son *Dict. des fossiles*) & M<sup>r</sup>. Schmidt, l'une à Paris, l'autre à Berne, montrent une vraie térébratule marine. C'est ainsi que peu à peu le nombre des coquilles pétrifiées anomies diminuera, à mesure qu'on découvrira les espèces de la mer qui étoient inconnues. A cet exemple j'ajouterai celui du palmier marin, dont les débris pétrifiés passoient également pour des monumens d'une espèce perdue, jusqu'à ce que M<sup>r</sup>. Adriantz, capitaine du vaisseau Britannia, en prit un à 80 milles des côtes de Groenland. Ce zoophite, ou plante - animal, se trouva attaché à la sonde, & avoit été arraché de la terre avec ses racines à 236 brasses de profondeur (a). Qu'on juge s'il est rai-

---

(a) Voyez l'Essai sur l'histoire naturelle des corallines, par M<sup>r</sup>. Ellis. P. III. tab. 37. fig. A.